

## 8. Le temps de la Pentecôte.

136. Qu'est-ce que le temps de la Pentecôte ?

C'est le temps qui embrasse toutes les semaines après la Pentecôte, jusqu'à l'Avent.

Le nombre de ces semaines varie, suivant la date de la fête de Pâques; mais il n'y en a jamais moins de vingt-quatre ni plus de vingt-huit.

137. Que représente ce temps ?

Il représente la vie glorieuse de Jésus-Christ dans le ciel, et la vie militante de l'Église à travers les siècles, jusqu'au jour du jugement dernier, où elle entrera dans la gloire de son divin époux. Voilà pourquoi la couleur des ornements est le vert, couleur de l'espérance.

138. Comment l'Église rappelle-t-elle à ses enfants les luttes de la vie ?

Par les lectures qu'elle a choisies pour ses ministres pendant cette période du cycle liturgique.

Pendant la première partie de cette période, elle fait lire les quatre livres des rois, qui sont comme l'abrégé prophétique des annales de l'Église.

Pendant la seconde, les livres sapientiaux, qui contiennent les enseignements de la divine sagesse, puis les livres de Tobie, de Judith, d'Esther et de Job, qui montrent cette sagesse en action.

Pendant la troisième, les livres des Machabées, qui retracent l'héroïsme des défenseurs de la foi, puis ceux des prophètes, qui annoncent les bouleversements de la fin des temps, avant-coureurs de la venue du souverain Juge.

On retrouve le même plan dans les épîtres et les évangiles que l'Église propose, pendant ce temps, aux simples fidèles.

139. Quelles sont, dans le temps de la Pentecôte, les fêtes qui se rapportent immédiatement à Dieu ou à Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

Ce sont les fêtes de la très sainte Trinité, du très saint Sacrement, du Sacré-Cœur, du précieux Sang, de la Transfiguration, de l'Exaltation de la sainte Croix et de la Dédicace.

## Fête de la très sainte Trinité.

140. Qu'est-ce que la fête de la très sainte Trinité ?

C'est une fête consacrée spécialement à honorer le mystère d'un seul Dieu en trois personnes.

141. Pourquoi dites-vous *spécialement* ?

Parce que ce jour n'est pas le seul qui soit consacré à la très sainte Trinité; en effet : 1° toutes les fêtes de l'année se rapportent à la très sainte Trinité, objet principal et fin dernière de tout le culte religieux; 2° tous les dimanches, lorsqu'on fait l'office du temps, lui sont consacrés, et si une fête remplace cet office, on fait toujours mémoire du dimanche.

142. Pourquoi l'Église a-t-elle établi une fête spéciale en l'honneur de la très sainte Trinité ?

C'est pour rendre un hommage plus solennel à la très sainte Trinité, pour appeler davantage l'attention des fidèles sur ce grand mystère, qui est le fondement de toute la religion chrétienne, et protester contre les blasphémateurs qui le nient.

143. Quelle est l'origine de cette fête ?

Une fête particulière de la très sainte Trinité s'établit d'abord dans quelques diocèses, et notamment à Liège, vers la fin du neuvième siècle. Rome adopta cette fête, et enfin le pape Jean XXII, au quatorzième siècle, l'étendit à toute l'Église, en la fixant au premier dimanche après la Pentecôte.

144. Comment devons-nous célébrer la fête de la très sainte Trinité ?

Nous devons : 1° Adorer ce profond mystère, en humiliant notre chétive raison devant la grandeur infinie et incompréhensible de Dieu.

2° Remercier Dieu le Père de nous avoir créés, Dieu le Fils de nous avoir rachetés, Dieu le Saint-Esprit de nous avoir sanctifiés.

3° Renouveler notre consécration à cette Trinité sainte, au nom de laquelle nous avons été baptisés, confirmés et sanctifiés, et dont nous sommes devenus par la grâce les temples vivants.

4° Nous exciter à la charité fraternelle, dont l'union des personnes en Dieu est le parfait modèle, afin que se réalise en nous la prière du Sauveur : « Mon Père....., qu'ils soient un, comme nous sommes un<sup>1</sup>. »

5° Prendre la résolution de faire le signe de la croix et de réciter le *Gloria Patri* avec foi, respect et amour.

## Fête du très saint Sacrement.

145. Qu'est-ce que la fête du très saint Sacrement ?

La fête du très saint Sacrement, appelée dans le langage liturgique la fête du *Corps du Seigneur*, et dans le langage populaire

<sup>1</sup> Jean, xvii, 22.



la *Fête-Dieu*, est une fête dans laquelle l'Église rend des honneurs publics et solennels au corps adorable de Jésus-Christ.

146. L'Église ne célèbre-t-elle pas la même fête le jeudi saint ?

L'Église célèbre, il est vrai, le jeudi saint, la fête de l'institution de la très sainte eucharistie. Mais, comme ce jour-là elle honore aussi les souffrances de Jésus-Christ, elle a voulu solenniser ce grand mystère par une fête spéciale.

147. Quelle est l'origine de cette fête ?

Cette fête date du treizième siècle. Une humble vierge, religieuse hospitalière de Mont-Cornillon, aux portes de la ville de Liège, la bienheureuse Julienne, professait une grande dévotion pour le très saint sacrement de l'eucharistie. Notre-Seigneur lui fit entendre qu'une solennité spéciale devait être instituée dans l'Église pour honorer son divin corps. Les révélations de Julienne amenèrent l'évêque de Liège à établir cette fête dans son Église. Le pape Urbain IV, après l'avoir célébrée à Rome, la rendit obligatoire pour l'Église entière (1264).

148. Quelles sont les raisons qui décidèrent le souverain pontife à étendre à l'Église universelle cette solennité ?

Ce fut : 1° la communication de la révélation divine qu'à ce sujet il avait reçue de la bienheureuse Julienne elle-même, lorsqu'il était archidiacre de Liège ; 2° le miracle qui s'accomplit à Bolsena, tout près d'Orvieto, où il se trouvait, et dont il put constater de ses yeux la réalité<sup>1</sup> ; 3° le refroidissement de la piété des fidèles envers la sainte eucharistie, par suite de la négation de la présence réelle par Bérenger, et des hérésies des Albigeois, qui voulaient anéantir le sacerdoce et le culte eucharistique.

149. Quel jour se célèbre la Fête-Dieu ?

Le jeudi qui suit la fête de la très sainte Trinité. En France, la solennité est renvoyée au dimanche dans l'octave de la fête.

150. Pourquoi y a-t-il une procession solennelle le jour de la Fête-Dieu ?

C'est : 1° Pour célébrer les victoires que le corps de Jésus-Christ a remportées sur le péché, sur la mort et sur l'enfer : sur le péché, qui fut expié par l'immolation du Calvaire ; sur la mort, qui fut vaincue au tombeau par la résurrection ; sur l'enfer, dont les principautés et les puissances furent dépouillées et emmenées captives<sup>2</sup>, au jour de l'Ascension.

2° Pour affermir solennellement le dogme de la présence réelle

<sup>1</sup> Voir p. 232, note 2°. — <sup>2</sup> Coloss., II, 15.

contre les impies et les hérétiques. Le concile de Trente appelle cette fête le *triomphe sur l'hérésie*.

3° Pour réparer les irrévérances et les profanations dont Jésus-Christ est l'objet dans ce divin sacrement.

4° Pour sanctifier par la présence de Jésus-Christ les rues et les maisons de nos villes et de nos villages.

151. Qu'a de particulier l'office du très saint Sacrement ?

Cet office, composé par saint Thomas d'Aquin, est une admirable exposition de l'enseignement catholique sur l'eucharistie. Les hymnes *Pange lingua* et *Sacris solemniis*, la prose *Lauda Sion*, sont particulièrement un modèle de la profondeur de doctrine, de la concision pleine de clarté et de la simplicité majestueuse qui caractérisent le Docteur angélique.

152. Que devons-nous faire pour célébrer dignement la Fête-Dieu ?

Nous devons : 1° Contribuer, dans la mesure de notre pouvoir, à l'éclat des cérémonies, en ornant les repositoires, les maisons et les rues qui se trouvent sur le passage du très saint Sacrement.

2° Assister à la messe, aux processions et aux saluts le jour de la fête et pendant l'octave.

3° Nous pénétrer, dans ces saints exercices, d'une foi vive à la présence réelle, adorer et remercier Jésus-Christ de tout notre cœur, et lui faire amende honorable pour tous les outrages qu'il reçoit dans le sacrement de son amour.

#### Fête du sacré Cœur de Jésus.

153. Qu'est-ce que la fête du sacré Cœur de Jésus ?

C'est une fête que l'Église a instituée pour honorer, sous le symbole de son cœur sacré, l'immense charité de Jésus-Christ pour les hommes, et pour réparer les outrages dont il est l'objet, surtout dans la sainte eucharistie.

154. Quel est l'objet du culte du sacré cœur de Jésus ?

1° C'est le cœur matériel de Jésus, en tant que ce cœur est inséparablement uni à la personne du Verbe, et que, blessé et transpercé d'un coup de lance, il est devenu pour nous une fontaine de vie et de salut par le sang et l'eau qui en ont coulé.

2° C'est le cœur de Jésus, en tant qu'il est le symbole de l'amour que Jésus a manifesté aux hommes, particulièrement dans sa passion et dans la sainte eucharistie.



155. Pourquoi le cœur, dans l'humanité sainte du Sauveur, nous est-il proposé comme symbole de l'amour de Dieu pour les hommes ?

Parce que le cœur est l'organe sur lequel la sensibilité réagit le plus vivement, et qu'il a toujours été considéré comme le symbole de l'amour.

156. La dévotion au sacré Cœur est-elle ancienne dans l'Église ?

On peut dire que cette dévotion, prise dans un sens large, est aussi ancienne que le culte de l'eucharistie, dans laquelle on adore le cœur de Jésus-Christ, puisque l'eucharistie contient réellement son corps, en même temps que son âme et sa divinité.

Les Pères et les docteurs de l'Église, faisant réflexion sur le coup de lance que Jésus reçut au côté après sa mort, en comprirent la signification mystérieuse :

« Longin m'a ouvert le côté du Christ d'un coup de lance, dit saint Augustin, et j'y suis entré, et j'y demeure en sûreté. »

« Seigneur Jésus, s'écrie saint Bernard, votre cœur a été blessé, afin que dans cette blessure visible à nos yeux nous puissions voir la blessure invisible de votre amour. »

Saint Thomas représente le cœur de Jésus, ouvert sur la croix d'un coup de lance, « comme le témoin de son immense charité envers les hommes, comme la source des grâces qui ont confirmé ses disciples dans la foi, et ressuscité devant Dieu tant d'âmes mortes par le péché. »

« Comment ne pas admirer ce côté ouvert, qui unit le cœur de Jésus à notre cœur ? s'écrie saint Bonaventure. O aimables plaies de mon Sauveur ! Qui pourrait exprimer le bonheur d'une âme qui s'unit au cœur de Jésus, par ces ouvertures sacrées ? »

157. A quelle époque la dévotion au sacré Cœur prit-elle une forme explicite et complète ?

Ce fut au dix-septième siècle, alors que le calvinisme et le jansénisme s'efforçaient de supprimer, l'un en théorie, l'autre en pratique, le sacrement de l'amour.

Cette dévotion fut propagée, sous sa forme actuelle, par la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque, religieuse du monastère de la Visitation de Paray-le-Monial. Cette religieuse reçut de Notre-Seigneur plusieurs révélations (1673) sur le culte qu'il désirait voir institué en l'honneur de son très saint cœur, brûlant du feu de la charité pour le genre humain.

« Voici, lui dit-il, en lui découvrant son divin cœur dans une troisième révélation, voici ce cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer, pour leur témoigner son amour.

« Pour toute reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par les mépris, les irrévérences, les sacrilèges et la froideur qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour.

« Mais ce qui m'est encore le plus sensible, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui me traitent ainsi.

« C'est pour cela que je te demande que le premier vendredi après l'octave du saint Sacrement soit dédié à faire une fête particulière pour honorer mon cœur, en lui faisant réparation par une amende honorable, en communiant ce jour-là pour réparer les indignes traitements qu'il a reçus pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels. Je te promets que mon cœur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur et qui s'emploieront à le lui faire rendre. »

158. A quelle époque fut instituée la fête du sacré Cœur ?

Elle fut instituée en 1765 par le pape Clément XIII, qui accorda la permission de la célébrer à un certain nombre de diocèses. Le pape Pie IX l'a rendue obligatoire pour l'Église universelle en 1856, et le pape Léon XIII l'a élevée au rang des fêtes doubles de première classe en 1890.

159. Comment devons-nous célébrer la fête du sacré Cœur ?

En nous pénétrant des sentiments les plus généreux d'amour envers ce divin cœur et de réparation pour tous les outrages dont les hommes ne cessent de l'accabler dans le divin sacrement.

C'est principalement par une communion fervente qu'il convient de célébrer pieusement cette fête, suivant le désir exprimé par Notre-Seigneur lui-même.

160. N'y a-t-il pas une autre fête qui se rapproche par son but de celle du saint Sacrement et de celle du sacré Cœur ?

Oui ; c'est la fête de l'*Adoration perpétuelle*, établie dans un grand nombre de diocèses pour honorer Notre-Seigneur dans la sainte eucharistie, et lui faire réparation solennelle des irrévérences et des outrages dont il est victime dans cet adorable sacrement.

#### Autres fêtes de Notre-Seigneur pendant le temps de la Pentecôte.

161. Qu'est-ce que la fête du Précieux Sang ?

C'est une fête qui se célèbre le premier dimanche de juillet en l'honneur du précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. En cette fête, nous prions Dieu, qui nous a donné son Fils unique comme Rédempteur et a voulu se laisser fléchir par son sang, de nous délivrer, par la vertu de ce sang précieux, des maux de la vie présente et de nous faire jouir dans le ciel d'une perpétuelle félicité.



162. Qu'est-ce que la fête de la Transfiguration ?

C'est une fête instituée par l'Église pour célébrer le grand miracle du Thabor, et nous rappeler que pour participer avec Jésus-Christ à sa gloire, nous devons souffrir avec lui. Cette fête, qui remonte au dixième siècle, se célèbre le 6 août.

163. Qu'est-ce que la fête de l'Exaltation de la sainte Croix ?

C'est une fête très ancienne, mentionnée déjà par des écrivains du quatrième siècle, et qui se célébrait à Jérusalem pour l'anniversaire de la dédicace des Basiliques constantiniennes de la Croix et du Sépulcre, faite en 335. Ce jour-là aussi avait lieu l'adoration de la croix avec les mêmes rites qu'au vendredi saint.

Sous Héraclius, cette fête reçut un plus haut degré de solennité, pour rendre grâce à Dieu de la victoire que cet empereur avait remportée sur Chosroès, roi des Perses (628), victoire dont le résultat le plus précieux fut la restitution de la sainte Croix, que ce roi avait enlevée de Jérusalem.

La fête de l'Exaltation de la sainte Croix se célèbre le 14 septembre.

#### Fête de la Dédicace des églises.

164. Qu'est-ce que la fête de la Dédicace ?

C'est une fête instituée pour célébrer l'anniversaire de la consécration de nos églises.

165. Chaque église célèbre-t-elle l'anniversaire du jour particulier de sa consécration ?

Oui, régulièrement; mais en France, depuis le concordat, il y a une fête commune qu'on célèbre le même jour, savoir, le dimanche qui suit l'octave de la Toussaint.

Il y a quelques églises plus importantes dont l'anniversaire de la dédicace se célèbre à part dans toute l'Église : telles sont, la basilique du Sauveur ou de Saint-Jean de Latran, le 9 novembre; les basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul, le 18 novembre; la basilique de Sainte-Marie-des-Neiges, qu'on appelle aussi Sainte-Marie-Majeure, le 5 du mois d'août.

166. Quelle est l'origine de la fête de la Dédicace ?

Cette fête remonte aux premiers siècles. Bien que l'histoire ne commence à enregistrer les consécration d'églises et les fêtes anniversaires de leur dédicace qu'après la paix de Constantin, on ne peut douter que les premiers chrétiens n'aient imité l'exemple des Juifs, qui, depuis Judas Machabée, devaient célébrer pendant

huit jours l'anniversaire de la nouvelle dédicace que ce héros avait faite du temple de Jérusalem, après qu'il eut été profané par Antiochus Épiphanes.

167. Quel est le but de la fête de la Dédicace ?

C'est de nous rappeler : 1° Que nos églises sont la maison de Dieu, parce qu'elles lui sont dédiées par la consécration ou la bénédiction, et que Jésus-Christ y réside dans la sainte eucharistie.

2° Qu'elles doivent être particulièrement chères aux fidèles, car c'est là surtout qu'ils viennent rendre à Dieu leurs devoirs, assister au saint sacrifice, recevoir les sacrements, entendre la divine parole.

3° Que nous sommes aussi les temples de Dieu, car nos corps et nos âmes lui ont été consacrés par le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

168. Que devons-nous faire pour célébrer dignement la fête de la Dédicace ?

Nous devons : 1° Remercier Dieu de toutes les grâces que nous avons reçues dans le lieu saint, lui demander pardon de toutes les fautes que nous y avons commises, et prendre la résolution de nous y tenir toujours dans la crainte respectueuse de la majesté divine et dans les sentiments d'une profonde piété.

*Que ce lieu est terrible! c'est véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel*<sup>1</sup>. — *Ma maison est une maison de prière*<sup>2</sup>.

2° Renouveler les promesses de notre baptême, qui a fait de nous les temples du Saint-Esprit, et demander à Dieu que notre corps lui soit toujours agréable par sa pureté, notre âme par sa sainteté, et que nous devenions ces pierres vivantes<sup>3</sup> dont parle l'apôtre saint Pierre, ces pierres taillées, ciselées par l'épreuve et la souffrance, qui doivent entrer dans la construction de la céleste Jérusalem<sup>4</sup>.

3° Nous promettre de venir souvent à l'église rendre nos hommages à Dieu, notre souverain Seigneur.

*Seigneur des armées, que vos tabernacles sont aimables! Mon âme soupire, et elle est dans la défaillance par l'ardeur du désir qui la porte vers les parvis du Seigneur. Mon cœur et ma chair font éclater par des transports de joie l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivant. Car le passe-reau trouve une maison pour s'y retirer, et la tourterelle un nid pour y placer ses petits. Et moi, j'ai vos autels, Seigneur des armées, mon*

<sup>1</sup> Gen., xxviii, 17. — <sup>2</sup> Luc, xix, 46. — <sup>3</sup> I Pierre, ii, 5. — <sup>4</sup> Hymne *Cœlestis urbs Jerusalem*.



roi et mon Dieu. Heureux ceux qui demeurent dans votre maison, ils vous loueront dans tous les siècles... car un seul jour de demeure dans vos tabernacles vaut mieux que mille autres jours. J'ai choisi d'être plutôt des derniers dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs<sup>1</sup>.

### RÉSUMÉ

**Des fêtes en général.** — Les fêtes religieuses ont pour origine l'institution même du culte public et remontent par conséquent au berceau du genre humain. L'Église, ayant reçu de Jésus-Christ le pouvoir de régler tout ce qui concerne le culte divin, a légitimement institué les fêtes chrétiennes. — Ces fêtes sont pour nous un excellent moyen de rendre à la très sainte Trinité, à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la très sainte Vierge, aux anges et aux saints, le culte qui leur est dû, en même temps qu'elles nous procurent l'occasion de nous instruire sur les mystères de la religion et de goûter les joies les plus saintes et les plus pures. — On divise les fêtes : 1<sup>o</sup> relativement à l'obligation, en fêtes de précepte ou de dévotion ; 2<sup>o</sup> relativement à la solennité, en fêtes du rite double de première classe, double de seconde classe, double majeur, double, semi-double et simple ; 3<sup>o</sup> relativement à la date, en fêtes fixes ou mobiles.

**Division de l'année ecclésiastique.** — L'année ecclésiastique comprend le même nombre de jours et de semaines que l'année civile, mais elle commence avec le premier dimanche de l'Avent et se termine avec la semaine qui suit le dernier dimanche après la Pentecôte. On la divise en six parties : 1<sup>o</sup> le temps de l'Avent ; 2<sup>o</sup> le temps de Noël ; 3<sup>o</sup> le temps de la Septuagésime ; 4<sup>o</sup> le temps du Carême ; 5<sup>o</sup> le temps de Pâques ; 6<sup>o</sup> le temps de la Pentecôte.

**Temps de l'Avent.** — L'Avent est le temps durant lequel l'Église se prépare à célébrer la naissance de Jésus-Christ ; il comprend quatre dimanches, pour rappeler les quatre mille ans pendant lesquels fut attendu le Messie. — Un esprit de pénitence et de saints désirs anime l'Église durant la période de l'Avent. Elle manifeste son esprit de pénitence par les ornements violets dont se revêtent ses ministres, par la pensée du jugement dernier qu'elle rappelle dès le premier dimanche, et par les exhortations à la pénitence qu'elle fait entendre dans son office ; elle manifeste ses saints désirs principalement par les grandes antiennes O, qu'elle fait chanter pendant les jours qui précèdent la fête de Noël.

**Temps de Noël.** — Le temps de Noël est consacré à célébrer l'anniversaire de la naissance du Sauveur, ainsi que les fêtes de son enfance : la Circoucision, l'Épiphanie et la Présentation au temple. — L'esprit de l'Église pendant ce temps est un esprit de joie, à la vue de l'amour de l'Enfant-Dieu, et de piété filiale envers Marie.

<sup>1</sup> Ps. LXXXIII, 1-4, 10.

La fête de Noël a été célébrée dès les premiers siècles dans l'Église. Le jour de cette fête, les prêtres peuvent célébrer trois messes pour honorer les trois naissances du Fils de Dieu : sa naissance temporelle dans l'étable de Bethléem, sa naissance spirituelle dans l'âme du chrétien, sa naissance éternelle dans le sein de son Père.

La fête de la Circoucision a pour but : 1<sup>o</sup> d'honorer le mystère dans lequel le Verbe incarné, se soumettant à une cérémonie légale, versa les premières gouttes de son sang ; 2<sup>o</sup> de glorifier le saint Nom de Jésus, qui lui fut donné ce jour-là.

L'Épiphanie est la fête dans laquelle l'Église célèbre les trois grands mystères où la gloire de Jésus fut manifestée : l'adoration des Mages, le baptême de Notre-Seigneur, et son premier miracle aux noces de Cana. Cette fête remonte à une haute antiquité.

La fête de la Présentation de Jésus au temple célèbre la consécration de Jésus au Seigneur, faite par Joseph et Marie dans le temple de Jérusalem. On l'appelle vulgairement la Chandeleur, parce que la messe est précédée d'une bénédiction solennelle de cierges, qu'on allume et qu'on porte en procession.

**Temps de la Septuagésime.** — La Septuagésime est le temps qui s'écoule depuis le septième dimanche avant celui de la Passion, jusqu'au mercredi des Cendres. Durant cette période l'Église manifeste son esprit de pénitence par le choix de ses prières, par la suppression de l'Alleluia et du Gloria in excelsis.

**Temps du Carême.** — Le Carême est le temps compris entre le mercredi des Cendres et la fête de Pâques. L'Église l'a institué afin d'honorer le jeûne de Notre-Seigneur dans le désert, et pour préparer convenablement les fidèles à célébrer les mystères de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

L'Église inaugure ce temps de pénitence par l'imposition des cendres. Nous devons prendre part à cette cérémonie avec des sentiments d'humilité et de contrition.

Le dimanche de la Passion est ainsi appelé, parce qu'à partir de ce jour l'Église honore tout particulièrement la passion de Notre-Seigneur.

Au dernier dimanche du Carême, qu'on appelle dimanche des Rameaux, l'Église bénit des rameaux, qu'on porte ensuite en procession, en mémoire de l'entrée triomphante de Jésus-Christ à Jérusalem, cinq jours avant sa mort.

L'Église honore le jeudi saint les mystères de la dernière cène : le lavement des pieds, l'institution de la sainte eucharistie et du sacerdoce ; ainsi que l'agonie de Notre-Seigneur, au jardin des Oliviers. La messe solennelle, la translation du saint Sacrement, le dépouillement des autels, sont les principales cérémonies de ce jour.

Le vendredi saint nous rappelle les mystères de la passion et de la mort de Jésus-Christ sur la croix. Les principales cérémonies de ce jour, à l'office du matin, sont : la récitation ou le chant de deux leçons, suivies de traits ; la récitation ou le chant de la passion selon saint Jean ; les monitions et les oraisons, dans lesquelles l'Église prie pour toutes sortes de nécessités spirituelles et temporelles, et pour toutes sortes de personnes ; l'adoration de la croix ; la procession, pendant laquelle on va chercher solennellement l'hostie consacrée la veille, et la messe des présanctifiés.

Dans la journée du samedi saint, l'Église honore, à l'office des heures, la sépulture du corps de Jésus-Christ et la descente de son âme aux limbes. Le célébrant, anticipant la fête pascale, bénit le feu nouveau, les cinq grains d'en-



cens qui figurent les cinq plaies du Sauveur, le cierge pascal, les fonts baptismaux, et chante ensuite la messe solennelle, où reprend l'*Alléluia*.

**Temps pascal.** — Le *temps pascal* commence à l'*Alléluia* du samedi saint et finit le samedi après la Pentecôte. Il est consacré à célébrer les joies de la résurrection. — Les principales fêtes du temps pascal sont les fêtes de Pâques, de l'Ascension et de la Pentecôte.

La fête de *Pâques* est la plus grande solennité de l'année. Elle a toujours été dans l'Église l'objet d'une grande vénération et d'une sainte allégresse; car, par le glorieux mystère de la résurrection, Jésus-Christ a confirmé tous ses miracles, justifié toutes ses promesses, confondu ses ennemis et vaincu la mort.

En la fête de saint Marc et les jours des *Rogations*, on fait des supplications publiques pour fléchir la justice de Dieu et obtenir ses bénédictions.

La fête de l'*Ascension* célèbre le triomphe de Jésus-Christ montant au ciel, en présence de ses disciples, quarante jours après sa résurrection.

La fête de la *Pentecôte* est une fête consacrée à honorer la descente visible du Saint-Esprit sur les Apôtres. Elle est aussi l'anniversaire de l'établissement de l'Église, car c'est ce jour-là que saint Pierre, prenant la parole comme chef de l'Église, prononça le discours à la suite duquel trois mille Juifs reçurent le baptême.

La fête de l'*Invention de la sainte Croix* a été établie pour honorer la croix du Sauveur, à l'occasion de la découverte du bois de la vraie croix, par sainte Hélène.

**Temps de la Pentecôte.** — Le *temps de la Pentecôte* embrasse toutes les semaines depuis la Pentecôte jusqu'à l'Avent. Ce nombre de semaines varie suivant la date de la fête de Pâques. — Dans le temps de la Pentecôte, l'Église célèbre plusieurs fêtes qui se rapportent immédiatement à Dieu ou à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

La fête de la *très sainte Trinité* est consacrée spécialement à honorer le mystère d'un Dieu en trois personnes. L'Église l'a établie pour appeler davantage l'attention des fidèles sur ce grand mystère, qui est le fondement de toute la religion chrétienne.

La fête du *très saint Sacrement* est une fête dans laquelle l'Église rend des honneurs publics et solennels au corps adorable de Jésus-Christ. On la célèbre le jeudi qui suit la fête de la très sainte Trinité. Saint Thomas a composé un office admirable pour cette fête.

La fête du *sacré Cœur* a pour but d'honorer, sous le symbole de son cœur sacré, l'immense charité de Jésus-Christ pour les hommes, et de réparer les outrages dont il est l'objet, surtout dans la sainte eucharistie. — La dévotion au sacré Cœur prit une forme explicite et complète au dix-septième siècle, alors que le calvinisme et le jansénisme s'efforçaient de supprimer, l'un en théorie, l'autre en pratique, le sacrement de l'amour.

Les fêtes du *Précieux Sang*, au premier dimanche de juillet; de la *Transfiguration*, le 6 août; de l'*Exaltation de la sainte Croix*, le 14 septembre, ont pour objet direct d'honorer Notre-Seigneur Jésus-Christ.

La fête de la *Dédicace* a été instituée pour célébrer l'anniversaire de la consécration de nos églises. Elle a pour but de nous rappeler que les églises sont la maison de Dieu, et que nous sommes nous-mêmes ses temples vivants, car nos corps et nos âmes lui ont été consacrés par le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

## TABLEAU SYNOPTIQUE

DES FÊTES CHRÉTIENNES	Fêtes en général	Définition.		
		Origine des fêtes religieuses.		
		Pouvoir de l'Église pour les établir.		
		Avantages des fêtes pour les fidèles	Elles sont un moyen de rendre à Dieu et aux saints le culte qui leur est dû.	
			Elles instruisent les fidèles sur les mystères de la religion.	
			Elles sont un riche trésor de bénédictions célestes.	
		Diverses espèces de fêtes	Elles procurent des joies pures et fortifiantes.	
			Relativement à l'obligation	De précepte. De dévotion.
		Temps de l'Avent	Relativement à la solennité	Double de première classe. Double de seconde classe. Double majeur. Double. Semi-double. Simple.
			Relativement à la date	Fixes. Mobiles.
Principales fêtes de l'année ecclésiastique	Temps de Noël	En quoi consiste l'Avent.		
		Son origine.		
	La Septuagésime	Esprit de l'Église pendant ce temps.		
		Manière dont elle le manifeste.		
	Le Carême	Esprit de l'Église au temps de Noël.		
		Fête de Noël.		
	Temps pascal	La Circoncision.		
		L'Épiphanie.		
	Temps de la Pentecôte	La Présentation de Jésus au temple.		
		Esprit de l'Église durant ce temps.		
Temps de Noël	Manière dont elle le manifeste.			
	Motifs de l'Église en instituant le Carême.			
Le Carême	Le mercredi des Cendres.			
	Le dimanche de la Passion.			
Temps pascal	Le dimanche des Rameaux.			
	Le jeudi saint.			
Temps de la Pentecôte	Le vendredi saint.			
	Le samedi saint.			
Le Carême	La fête de Pâques.			
	Les Rogations.			
Temps pascal	L'Ascension.			
	La fête de la Pentecôte.			
Temps de la Pentecôte	L'invention de la sainte Croix.			
	La très sainte Trinité.			
Le Carême	Le très saint Sacrement.			
	Le sacré Cœur de Jésus.			
Temps pascal	Le Précieux Sang.			
	La Transfiguration.			
Temps de la Pentecôte	L'Exaltation de la sainte Croix.			
	La Dédicace des églises.			